

CPER LV – jeudi 06 décembre 2018 – ordre du jour

Étaient présent-e-s : Alain Bouley / Bénédicte Brémard / Anne Dauvergne / Inès Ouarti / Elsa Lang-Rippert / Isabelle Sauvageot / Célia Schneebeli (présidente) / Madisson Vincent

1. Présentation des nouveaux membres

-Isabelle Sauvageot : IA-IPR d'espagnol

-Inès Ouarti : Etudiante en M1 MEEF anglais, pour représenter les M1 MEEF LV

-Madisson Vincent : Etudiante en M2 MEEF anglais / professeur stagiaire au collège Jacques Mercusot de Sombornon, pour représenter les M2 MEEF LV

2. Effectifs

-Anglais : 29 étudiants en M1, 35 étudiants en M2, dont 26 M2 A et C, 4 M2 B et 5 DU.

-Allemand : 5 étudiantes en M1 (dont 1 inscrite dans le cadre du master franco-allemand) et 1 auditeur libre, 3 étudiants en M2, dont 2 M2 C et 1 M2 B.

-Espagnol : 14 étudiants en M1 et 1 auditeur libre, 17 étudiants en M2, dont 6 M2 A, 2 M2 B, 5 M2 C et 4 DU.

3. Capacité d'accueil et rentrée 2019

La capacité d'accueil reste la même (30) en anglais, seule discipline de LV à en avoir une.

Les dates des deux campagnes de recrutement sont, elles, différentes: du 13/05/2019 au 07/07/2019 pour la 1ère campagne, et du 26/08/2019 au 09/09/2019 pour la seconde campagne. Un courrier de la présidence avait initialement demandé à ce que les campagnes soient terminées au plus tard le 21/06 mais, nous concernant, et après avis de la scolarité LLCE, il a été décidé de repousser cette date à après la publication des résultats de la deuxième session afin d'avoir un nombre plus grand de dossiers dès la première campagne. Cela, combiné à une meilleure information des étudiants de L3 et un affichage plus clair des dates de campagne sur le dossier d'inscription, devrait permettre d'éviter de recevoir un nombre important de dossiers après la réunion de la commission d'évaluation des dossiers, comme cela a été le cas cette année, avec les problèmes que cela a pu entraîner.

4. Bilan rentrée 2018

Célia S. revient sur les problèmes liés à la capacité d'accueil et aux procédures d'inscription en anglais cette année. La capacité d'accueil a été atteinte dès la réunion de la commission d'évaluation des dossiers le 4 juillet. Certains dossiers d'étudiants issus de L3 LLCE à l'UB ont donc vu leur dossier, envoyé après la commission, mis en liste d'attente puisque toutes les places avaient été pourvues, alors même qu'ils auraient dû être prioritaires. Ces étudiants ont dû attendre la rentrée pour intégrer le master. La gestion des inscriptions a été d'autant plus compliquée que certains étudiants acceptés ont finalement opté pour d'autres masters sans prévenir de leur désistement. La date de la commission a donc été reculée pour 2019 et il est prévu d'informer plus clairement les étudiants des dates et modalités d'inscription.

Célia S. revient également sur les problèmes de salles rencontrés en M1 et M2 MEEF anglais sur le campus. En raison du changement de secrétariat à la rentrée, les demandes de réservation pour les cours UFR n'ont pas été faites à temps, d'où de multiples cours pour lesquels les salles ont été attribuées semaine par semaine, parfois le jour-même du cours. Cela devrait s'améliorer au S2, même si la répartition des salles dans le bâtiment droit-lettres reste très compliquée pour l'ensemble des filières (nombre d'étudiants en hausse contrairement au nombre de salles, nombre insuffisant de salles équipées, emploi du temps contraints, particulièrement en M2 MEEF).

Sandrine D., via un compte-rendu envoyé à Célia S., soulève le problème rencontré par les M2C en allemand, pour qui la prise en main des classes se révèle compliqué à cause de leur manque d'expérience et du fait qu'ils sont issus du parcours recherche. Cette difficulté est confirmée par les autres responsables de parcours d'anglais et d'espagnol. Les M2C n'ont souvent pas le bagage didactique et le vocabulaire technique nécessaires pour suivre la formation et prendre en main leurs classes sans difficultés. A la suite de cette remarque, une réflexion est lancée sur l'accueil spécifique des M2C en LV à la rentrée. Il est évoqué la possibilité de former un groupe spécifique pour les M2C lors de la semaine de rentrée et les 3 premiers jeudis de septembre, qui pourrait être pris en main alternativement par les 3 responsables de parcours (Alain B., Elsa L.-R. et Sandrine D.). Ils pourraient suivre des ateliers dédiés qui leur permettrait une remise à niveau dans les domaines où les M2 A et B ont, eux, déjà été formés.

La difficulté à concevoir une formation destinée à des publics (M2 A, B, C, DU) ayant des objectifs et besoins différents est notée par tous.

-Bénédicte B. demande à ce que le suivi des inscriptions soit plus clair et la communication plus grande à ce sujet entre l'équipe enseignante (notamment à l'UFR) et administrative, particulièrement en ce qui concerne les M2, dont les inscriptions sont gérées par l'ESPE. Elsa L.-R. répond que le cas problématique survenu cette année est lié à une situation tout à fait exceptionnelle, qui ne devrait pas être amenée à se reproduire.

5. Evaluation de la formation – synthèse des retours du CIPE et retour des représentantes des étudiants

Celia S. et Elsa L.-R. font une synthèse des réponses aux enquêtes du CIPE concernant les formations de MEEF pour lesquelles assez de réponses ont été envoyées (M1 anglais et espagnol). Sandrine D. précise, via le compte-rendu envoyé avant la réunion, qu'il n'y a pas de résultats pour l'allemand, le taux de participation étant trop faible (1 étudiante en M1 et 1 M2A seulement).

En anglais, les objectifs de la formation sont jugés plutôt clairs, et celle-ci aide à préparer le concours. Les répondants déplorent cependant qu'elle ne prépare pas assez au métier d'enseignant (pas assez de formation pratique, formation trop déconnectée des réalités du terrain). Les hispanistes jugent en revanche que la préparation au métier est bonne. Certains répondants souhaiteraient des stages plus longs. Concernant la longueur et le placement des stages, Elsa L.-R. répond qu'il est impossible, compte-tenu du calendrier de la formation et surtout du concours, d'envisager une autre organisation. Les répondants déplorent la charge de travail, le nombre de devoirs à rendre et la pression du double objectif de la formation (master et concours). Un répondant déplore que certains devoirs doivent être rendus à des dates trop proches du concours. Célia S. s'engage à faire un rappel à ses collègues à ce sujet au second semestre.

Les représentantes des étudiants font à leur tour un bilan des retours qu'elles ont eu de leurs camarades.

Madisson V. note que les cours à tendance scientifique sont globalement appréciés. Les étudiants apprécient également de pouvoir partager et échanger avec les collègues d'autres disciplines lors des formations. Certains modules transversaux sont jugés enrichissants par les étudiants dans la mesure où ils permettent de réfléchir sur la pratique.

En revanche, les professeurs stagiaires aimeraient pouvoir se consacrer davantage à leur mémoire. Or cela leur paraît impossible en raison de la somme de travail demandée par la formation (nombreux devoirs et dossiers à rendre pour les cours ESPE et UFR), conjuguée à la préparation des cours à donner devant les élèves. Une réflexion est entamée concernant les améliorations qui pourraient être apportées. Une meilleure répartition des dates de rendu et des dates auxquels les sujets sont remis est évoquée. Elle permettrait aux étudiants de s'avancer et répartir le travail dans le temps.

Madisson V. soulève aussi la question des modules organisés par blocs de trois heures, qui semblent trop longs aux étudiants, et dont le format semble peu propice au maintien de l'attention. Elsa L.-R. en prend note tout en expliquant que cela provient souvent d'une contrainte technique : il est difficile de faire venir certains intervenants, particulièrement les intervenants extérieurs qui doivent s'absenter de leur poste, sur des blocs plus fractionnés.

Madisson V. rapporte que les M2B ont le sentiment que la formation les laisse de côté car elle est destinée aux étudiants qui ont réussi le CAPES. Ils se sentent mis de côté lors de nombreux cours et évaluations quand il s'agit de parler de son expérience en tant que professeur. Par ailleurs, en anglais, le groupe lycée se sent mis de côté et absorbé malgré lui dans un groupe collège conséquent. Les professeurs stagiaires en lycée ont le sentiment que l'accent est beaucoup mis sur le collège pendant les jours de formation et trop peu sur le lycée. En réponse, il est à nouveau fait état de la

difficulté que représente le fait de concevoir une formation pour plusieurs publics différents, avec des objectifs différents.

Enfin Madisson V. fait état des disparités entre hispanistes et anglicistes dans le cours d'UE1 EC2 mutualisé anglais / espagnol (contenu du cours, corpus, présence en classe, temps laissé pour rendre le dossier). Les responsables UFR des formations en question en prennent bonne note et veilleront à ce que l'organisation soit plus harmonisée l'an prochain.

Au nom des M1 MEEF, Inès O. rapporte que les étudiants sont globalement satisfaits de la formation. Elle s'arrête cependant sur quelques points qui pourraient être l'objet d'améliorations :

-En EED / partie analyse d'un document audio, les étudiants souhaiteraient que le CC se fasse au moins en partie à l'oral, étant donné que l'épreuve du concours se passe à l'oral. Ils proposent pour cela l'utilisation des labos de langue pour s'enregistrer, comme ils peuvent / ont pu le faire pour d'autres cours.

-En linguistique de la version, les étudiants souhaiteraient avoir un véritable programme et une méthodologie afin de préparer le concours selon son format.

-Le cours de recherche en didactique, sur la LELE, est clair et apprécié des étudiants. Ils souhaiteraient cependant parcourir plus de thématiques et peut-être avoir quelques exemples concrets de mise en œuvre.

-En expression orale, les étudiants regrettent de ne pas assez pratiquer la langue. Ils souhaiteraient également que les présentations se fassent sur des sujets liés à la culture du monde anglophone qui pourraient être utiles pour le concours et dans leur métier d'enseignant : présenter des œuvres littéraires incontournables, des points de civilisation, etc.

Les remarques seront transmises aux enseignants concernés.

Enfin, Inès O. transmet les regrets des étudiants redoublants qui n'ont pas la possibilité de refaire un stage de M1. Alain B. abonde dans ce sens, même s'il est rappelé par Elsa L.-R. que cela n'est pas possible même s'il y a occasionnellement des supports disponibles car il faudrait le proposer dans toutes les options du master MEEF par principe d'équité (il s'agit du même master). Or dans certaines disciplines ou il y a plus de redoublants cela n'est pas techniquement possible.

La réunion prend fin à 19h30.